

# FIGEAC

**Gratitude.** L'ancien maire de Camboulit a sauvé plusieurs familles juives de la mort en les cachant. Son action a été louée hier à titre posthume.

## Elie Cavarroc, Juste parmi les Nations

Lacombe Roger né en 1907 « à Camboulit ». Ne le cherchez pas sur les registres d'état civil de cette commune, vous ne le trouverez pas. Et pour cause. C'est un faux, fait par... Élie Cavarroc, maire de Camboulit de 1925 à 1953, et conseiller général du canton de Livernon pendant six ans. Sous cette identité se cachait en réalité Igor Dreifuss. Nous sommes en pleine occupation, lors de la seconde guerre mondiale. Le premier magistrat de Camboulit, homme de conviction et de cœur, mène dans l'ombre un combat de tous les jours contre l'ennemi nazi et se fait le sauveur de familles juives. A partir du début de 1943, Camboulit abritera

**A partir du début 1943, Camboulit a abrité plusieurs familles qui s'appelaient Lacombe ou Durand mais dont le vrai nom était Dreifuss ou Rosenzweig. Le maire, Élie Cavarroc, leur délivrait de faux papiers et les cachait.**

ainsi plusieurs familles qui s'appelleront Lacombe ou Durand mais dont le vrai nom était en réalité Dreifuss ou Rosenzweig. Jacques Rosenzweig justement fait partie des survivants de l'holocauste grâce au courage d'Élie Cavarroc. Il témoigne avec beaucoup d'émotion. « Je remercie celui qui par son action a permis de modifier le destin de nos vies ». Et quelle modification. Igor Dreifuss, lui, n'est plus de ce monde, mais il y a Nils et Alain,



Médaille et diplôme de Juste parmi les Nations remis aux trois filles d'Élie Cavarroc.

ses fils. Alain, c'est aussi le petit fils d'Élie Cavarroc, son père ayant épousé la fille aînée, Yolande, de son sauveur. Belle histoire.

### SON NOM SUR LE MUR DES JUSTES

Hier à Camboulit, c'est toute cette histoire qui est remontée à la surface de la mémoire collective et publique à l'occasion de la remise de la médaille et du diplôme de Juste parmi les Nations à Elodie Doutre, Sylvie Lefevre et Antonia Bouzac, trois filles d'Élie Cavarroc, survivantes d'une fratrie de six enfants. Pour l'occasion, le consul général d'Israël à Marseille aurait dû être présent, mais il a dû se décom-

mander au dernier moment. C'est le président du comité français pour la région Sud de Yad Vashem, qui s'est chargé de lire son message après avoir transmis le sien. Robert Mizrahi a rappelé ce qu'était l'Institut Yad Vashem à Jérusalem, « créé pour perpétuer le souvenir de la Shoah et honorer les hommes et les femmes de courage ». Le nom d'Élie Cavarroc est désormais gravé sur le mur des justes de ce mémorial de Yad Vashem. « C'est là un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'Etat d'Israël et du peuple juif » a insisté Robert Mizrahi. Auparavant, Gérard Ségala, le maire de Camboulit, avait rappelé le souvenir d'Élie Cavar-

roc, « un maire sage, dévoué ayant le souci du bien, comme pour tous ». Un homme ayant contribué à sauver neuf enfants et six adultes. André Mellinger, conseiller général, a également apporté son « témoignage de cœur » alors que le sous-préfet Jacques Carral rappelait qu'« nous devions rester les yeux ouverts sur ce qui s'est passé ». Enfin, Elodie Doutre, après avoir reçu la médaille destinée à son père, faisait revivre cet homme « de bons sens, affable et toujours prêt à rendre service. » Un homme exceptionnel, que de juifs ont eu la chance de croiser sur leur chemin d'errance.

Guy Labrecque